



Chapitre 5 : Something Broken

Par Moussy

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

J'ai faim. Mais l'odeur de cuisine que je sens me dégoute. J'en ai la nausée. Je sens mon cœur lourd. Mon âme pèse des tonnes et des tonnes dans ma poitrine. L'odeur des spaghettis envahie la pièce, je suis assise sur le sofa, d'un côté tandis que Sans regarde la télé à l'autre bout du sofa. Je n'ose pas dire un "je suis désolée". Et par ailleurs je n'en ai nullement l'envie. Je n'en ai d'ailleurs pas de regrets à avoir. Ce sont eux qui ne veulent pas comprendre. Un nœud me tord l'estomac tandis que j'observe du coin de l'œil la neige dehors. Tomber inexorablement sur le sol alors tandis que le ciel et les nuages qui devraient en être à l'origine ne sont évidemment pas là.

- **D'où vient toute cette neige ?** Demandé-je sans retourner les yeux de la poudre blanche qui s'évînçait sur le sol.

- **C'est les.. Hm.. Vapeur magiques ? Des Monstres qu-**

- **Cesse de dire "Monstres". Merci bien.** Le coupé-je avec agacement.

- **Qui fait des nuages. Un peu comme de la poudre de perlimpinpin.** Termine-t-il avec un grand sourire. Plus d'autosatisfaction que de réelle provoque. Après tout, il a réussi à caser le mot "perlimpinpin", sans, ou plutôt Sans, être Macron. D'accord. Je me laisse prendre au jeu.

- **Et le soleil a pris la poudre d'escampette ? La chaleur aussi. Elle a pris ses valises et elle est partie en vacances dans [insérer lieu chaud de l'Underground ici].** Répliqué-je avec le même sourire.

- **Ouais. Faudrait inventer une poudre qui soit d'indéscampette.** Poursuivit-t-il en levant les épaules et en fermant un œil. Putain, comment un squelette peut fermer les yeux ?! E-et comment il peut être en vie ?

- **Inventer des mots, c'est peut-être déjà l'avenir de cette poudre. Comment t'écris indéscampette ?**

- **Avec un seul D.** Son sourire se brise, puis se reforme. On dirait une pique acerbe à... Au temps en lui même. Jeu de mot sur 1D, comme ça au moins ça bougerait pas. Je ne peux m'empêcher d'y voir un sombre sous sens.



Mon ventre se fait entendre. "Non Cassiopée, tu ne seras pas tranquille" couine cet abruti.

- **Et deux T, comme ça il aura deux jambes pour s'enfuir encore plus vite.** Dis-je comme si cet espèce de vautour de ventre n'avait rien fait. Ça pouvait aller encore très loin comme ça. Même si moi aussi, il y avait un léger sous-entendu. Pourtant l'ambiance n'est pas le moins du monde électrique. Nous étions partis d'un froid et d'un silence pesant sans se regarder, sans se parler, à un délire sur la poudre hurlé dans le salon, face à face assis sur le sofa.

Le grand squelette arriva avec trois assiettes dans les mains. Il nous regarde avec son grand air naïf comme toujours. Le sourire glacé de Sans se réchauffe un peu. Mon ventre gargouille encore. Papyrus pose les assiettes sur la table et s'installe à côté de son frère. Je prend ma fourchette et mange une bouchée.

Oh mon dieu c'est ignoble.

Je déglutis avec peine et observe les deux squelettes.

- **Alors Hum- Cassiopée.** Beau rattrapage. **Comment trouves tu les délicieux spaghettis du grand chef Papyrus ?**

- **Quand on a faim, c'est la meilleure bouffe du monde.** Citais-je Spike (Cowboy Bebop) avec un sourire.

- **Eheheh, les meilleures, comme toujours bro.**

J'ai étonnement fini mon assiette en à peine quelques minutes. Ça ne valait pas les tartes de Toriel mais c'était mangeable... Comestible dira-ton.

- **Nyeh, comptes tu dormir ici ? On pourrait te faire visiter l'Underground !**

- **Eum.** Je tournai un instant mon regard vers le juge de l'Underground. Bien sur que j'aimerais, rester ici. Mais j'aimerais avoir l'accord de tout le monde. Il serait totalement injuste de squatter ici alors que ma présence ne conviendrait pas à tout le monde. Il me répondit d'un haussement d'épaules. Tu m'avances pas là Sans. Tant pi. De toute façon, il doit bien avoir une raison de faire ça.

- **Avec plaisir Pap' !** Dis-je en me levant pour épousseter mes vêtements.

*



En fœtus enroulée dans une couverture sur le sofa, la lumière qui beigne la pièce m'angoisse. On dirait qu'elle m'observe. Essaye de m'attraper. Qu'elle veut me ramener *là haut*. Où j'y mourrais après avoir subi milles souffrances. Comme Frisk. Je frissonne en me pelotonnant encore un peu plus dans l'obscurité. Le sommeil des Monstres donnent apparemment une nuit artificielle aux lieux. Pourtant, je n'arrive pas à cesser de trembler. J'ai toujours eu peur dans le noir. Je pose mes mains contre mes yeux. Ils sont chauds. Gonflés. Je les sens humides. J'ai comme l'impression d'être revenue à mon point de départ : en position fœtale, dans le ventre de ma mère. Avalée par les fleurs d'or. bercée par la mélodie de l'air. La petite âme verte tourbillonne autour de moi. Sa belle lueur emplie la pièce et beigne le salon de sa clarté bienveillante. *Sans et Papyrus dorment ils bien ? Est-ce que Toriel dort, elle aussi ?* Me demandé-je en fermant les yeux. J'ai froid. Je commence à frissonner non plus à cause de la peur du noir mais à cause du froid. Mais j'ai peur de les réveiller. Ces deux squelettes, comme cette musique bonne enfant. Cette musique *Bone* enfant...

Je rie toute seule. Luttant pour ne pas réveiller tout le monde avec mes conneries. Non mais quelle idée... Ce sac d'os blagueur m'a contaminée. Je finis par me calmer. Assez vite en fait... J'ai froid... Mais j'attends.

J'attends encore.

J'ai beaucoup trop froid. Je décide de me lever et d'aller chercher une épaisseur en plus. Grelottante, je marche en chaussettes dans la maison, cherchant non seulement une quelconque source de chaleur mais aussi à me réchauffer moi même. Je ne sens plus mes doigts et mes orteils. C'est inhumain de vivre dans un lieu aussi froid sans chauffage. Un petit chien blanc saute de sur un placard et bondit sur le canapé, se blottissant dans les affaires que j'avais déjà pris au préalable pour le tenir chaud : mes affaires normales et « chaudes ». Hm c'est vrai que dit comme ça c'est complètement ridicule. Et ça l'était en effet. En tee-shirt à manches courtes, jogging et chaussettes, j'étais pas habillée des mieux pour sortir. Mais là, maintenant, je voulais dormir. Et je trouvais que le tee-shirt à manches longues et les deux sweats plus chauds sur mes épaules que de les enfiler directement... Faudrait que je parle de SNK à Papyrus tiens. Le tee-shirt à manche longues est d'un bleu immaculé. Une rose rouge borde les épaules et un ananas avec des bras, des jambes et un visage fait une révérence. L'inscription sur ce qu'il me sert de poitrine indique « Weird girl », fille étrange. Ma tenue est vraisemblablement pyjamaesque. C'est en réalité une tenue de gym. Ou plutôt de rugby. J'aime beaucoup ce sport mais mon pauvre squelette souffre le martyr. M'imaginer au rugby, c'est comme imaginer Sans faire un Maraton. Hilarant. Mais je suis sûre qu'en y mettant un peu de sien, il serait assez doué. Après tout Papyrus est très doué dans les activités sportives.



D'un éclair de génie, j'enfourche mon sac à dos tout ce qu'il y a de plus ordinaire sauf si on compte le porte clef Ananas et la petite carotte dessinée au marqueur.. Un sac ordinaire chez une fille qui a un gros problème avec ce genre d'humour. D'ailleurs c'est aussi une adorable carotte qui orne la couverture de mon carnet à dessin. Mais c'est mon MP3/téléphone que je suis venu chercher. Je l'attrape d'une main et les écouteurs de l'autre, fourrés avec négligence dans la poche sur le côté, comme toujours après le sport pour un retour au lycée. Je me demande encore comment ce portable peut encore être en un seul morceau. Un tissu frotte ma main. Je me demande ce que c'est. Puis je me souviens que c'est ma robe pour le concert de... On est le combien déjà ? Je hausse les épaules en enfournant les oreillettes dans les orifices adaptés, à savoir mes oreilles, des écouteurs dans les narines ça le fait pas trop, et j'ai actionné play.

Putain, j'aurais dû m'en douter. Rolling girl en était à la fin du dernier refrain, ça devait venir de là, l'idée merveilleuse de me jeter dans le vide. J'en mets une autre. Take me to Church.

My lover's got humour

She's the giggle at a funeral

Après tout. Où est le mal dans cette tentative de suicide ? J'ai tout perdu. Et la surface n'est pas un monde pour moi. Je dresse la tête vers l'étage, vers les deux portes closes des deux frères.

C'est pas un endroit pour eux non plus. Le sourire innocent de Papyrus s'accroche avec obstination à ma rétine. La petite âme verte danse entre les mains. Sa lueur m'inonde. Je ne m'y noie pas. J'y flotte. Comme au milieu des nuages.

Take me to church

I'll worship like a dog at the shrine of your lies

I'll tell you my sins so you can sharpen your knife

Offer me that deathless death

Good God, let me give you my life

Le refrain me surprend. Ça hurle dans mes oreilles. Même si ça ne correspond pas du tout à

ma situation, je me dis que ses paroles correspondent au moins à une personne. Une personne qui a tellement perdu, ou qui en a tellement assez de sa propre vie qu'elle abandonne sa propre vie et l'offre à la personne qu'elle aime.

Ahah...

Ça correspond quand même drôlement à ma situation.. Pourtant. Mon regard s'attarde une seconde sur la porte de droite. Sans, je sais reconnaître un faux sourire quand j'en vois un. Aussi factice et mensongé que ta paresse. Qu'absolument tout en toi... Que ce passe-t-il donc dans ta petite âme ? Je l'ai déjà vue. Sentie s'accrocher à la mienne.

Je me stoppe. Retourne en traînant les pieds vers le canapé. Je m'y laisse tomber à genoux. Le visage sur les coussins. Je recommence à grelotter. Mais peu importe. Je commence à doucement comprendre.

La bonté de Papyrus. Sa naïveté. Son terrible besoin de reconnaissance.. J'ai pris ça pour un certain ego. Alors que c'est là un besoin des plus fondamentales. L'existence. Non comblé. Pourquoi n'est-il pas comblé ? Sans pourrait, il idolâtre son frère..

Je m'enveloppe lentement dans mes deux sweets. Les deux capuches sur ma tête. Les cheveux en vrac sur les coussins imposants.

Alors le problème vient du petit squelette. *Que se passe-t-il ?* Songé-je en laissant mon âme étinceler d'un éclat flamboyant. J'y pose mes mains. Je peux entendre mon cœur battre. Et Erica. Je l'entend, ce merveilleux chant. Il s'élanche hors de moi et débute un beau ballet. Seule. Avec gentillesse. Et espoir. L'innocence a disparu. Mais la gentillesse, elle, est toujours là, elle brûle en moi. Ça danse et tournoie tout autour de moi. J'entends deux autres cœurs battre. Ils sont si grand. Et si fragiles. La mélodie les enlace et danse avec eux. Les âmes s'harmonisent. Remplie de gentillesse, de douceur, et de bravoure. Ça s'étend dans l'Underground tout entier. Erica chante à en faire vibrer chaque âme de Monstre. Certaines âmes sont plus petites. Mais ont tout un univers de compassion, de justice, de gentillesse. L'espoir renaît. La chanson s'élève dans l'Underground. « Sore wa Erica aaaaa » Toutes les âmes chantent. En parfaite harmonie. La batteur donne un rythme doux mais fort. La musique calme les songes et conforte les âmes au sommeil. Je me blottis dans les bras de Morphée. Laisant la mélodie tendre



mourir dans le néant. L'Underground cède lui aussi au sommeil. Flottant dans un vide intersidéral, je pense.

Demain, on est le 17 décembre. Le jour du concert de Mary Poppins. Un événement festif. Un événement dans la joie et la bonne humeur. Un événement qui voulait dire "l'humanité est toujours là". Un message d'espoir, ce concert, c'était notre nouvelle vie, notre renaissance. Nous n'étions plus que quelques villes encore en vie. Mais nous étions là. Les écoles avaient à nouveau ouvert leurs portes, les médias aussi, tout revenait. Contre l'avis de mère nature.

C'est ce qui m'a rendue malade. Nous avons été chassés. Pourquoi revenir ? Nous avons fait tellement de mal que l'extermination avait été la seule solution. Et apparemment, elle avait été inefficace.

Demain, j'ai 18 ans... Ça devrait me rendre heureuse. Non ? Alors pourquoi suis-je en train de pleurer ?

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés